

## TÊTE D'AFFICHE

# Meusonic mise sur la R&D et l'innovation



DE NOTRE  
CORRESPONDANT  
À NANCY.

**Spécialisée dans l'électronique et la microélectronique de haute précision, l'entreprise meusienne développe une gamme de produits dans le domaine des hyperfréquences, principalement militaires. Pour accélérer son développement, elle consolide ses fonds propres et ouvre son capital.**

Après vingt ans passés chez General Electric Medical Systems, Pascal Veillat décide de s'engager dans une aventure entrepreneuriale. « *Même si j'avais occupé des postes différents, avec une progression de carrière intéressante, j'avais envie de changer et de valoriser l'expérience acquise au sein d'un groupe anglo-saxon qui m'apportait les compétences nécessaires à la gestion d'une société* », explique-t-il. Et, en 2003, cet ingénieur a l'opportunité de racheter Meusonic, créé en 1978 à Marville dans la Meuse. Il s'associe pour l'opération à Arnaud Moraux, alors directeur général de cette entreprise spécialisée dans la fabrication de sous-ensembles électroniques pour le compte de grands groupes industriels des secteurs des télécoms, du militaire et du spatial, qui emploie 86 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 8 millions d'euros, dont 10 % à l'exportation. Rapidement, il décide de compléter son offre et de l'orienter vers des activités à plus forte valeur ajoutée. Dans cet esprit, il rachète en 2005 Enertest, spécialisé dans l'électronique de puissance. Trois

ans après son arrivée chez Meusonic, Pascal Veillat crée une cellule de R&D. On lui doit ainsi la mise au point d'un transpondeur implantable. Il s'agit d'une puce électronique miniature RFID chargée d'identifier et de tracer les petits animaux de laboratoire. Cette innovation vise les centres de recherche et les laboratoires pharmaceutiques, avec l'objectif de produire 50.000 unités par mois d'ici à juin prochain. Meusonic développe aussi une gamme de produits dans le domaine des hyperfréquences, principalement militaires. « *En quelques mois, cette activité pèse déjà pour 10 % de notre chiffre d'affaires car il n'y a plus d'entreprises européennes sur ce type de produits, nos concurrents sont essentiellement américains* », souligne Pascal Veillat. Au cours des cinq dernières années, il a investi une enveloppe de 6 millions d'euros, dans la R&D notamment. La société va procéder à une extension de ses locaux, portés de 2.500 m<sup>2</sup> à 3.000 m<sup>2</sup>, et engager 0,8 million d'euros dans des machines de production automatisées. Un programme qui devrait générer la création d'une douzaine d'emplois d'ici à 2009. Pour accompagner cette croissance, Meusonic consolide ses fonds propres, portés de 1,7 million d'euros à 2,4 millions grâce à une augmentation de capital et à des prêts participatifs. Pour cette opération, elle a notamment reçu le soutien d'Oséo et du conseil régional. Et elle a fait entrer dans son capital, à hauteur de 10 %, un investisseur d'origine lorraine, Ghislain Bouriez, fils du fondateur de la chaîne d'hypermarchés Cora, au travers de sa société de capital-développement EMA Finance.

PASCAL AMBROSI